Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1963)

Heft: 1437

Rubrik: Swiss Catholic Mission

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SWISS CATHOLIC MISSION

CHURCH and SERVICE: St. ANN's Catholic Church, Abbey Orchard Street (off Victoria Street), S.W.1.

SUNDAYS: Holy Masses at 8, 9 and 11 a.m. with sermon in English 7 p.m. with sermon in German and French

HOLIDAYS OF OBLIGATION: Holy Masses at 7.30 and 9 a.m. and 5.45 p.m.

WEEKDAYS: Holy Mass at 7.30 a.m.

CONFESSIONS in German, French and Italian:
EVERY SUNDAY 1 hour before Evening Mass.
EVERY SATURDAY from 11 a.m. to 12.45 p.m and from 5 to 7 p.m.
Every first, third and fifth Wednesday of the month from 3 to 6 p.m.
Every second and fourth Thursday of the month from 3 to 6 p.m.

At any other time by appointment.

CHAPLAIN: Rev. Joseph Scherer, St. Ann's Church, Abbey Orchard Street, S.W.1. Tel.: ABBey 2895.

LES ALPES VAUDOISES DES ROMANTIQUES A NOS JOURS

Il était à la mode, pour les romantiques, d'aller contempler les Alpes, qui provoquaient chez eux des tumultes de l'âme se traduisant en apostrophes lyriques et cadencées.

C'était pour quelques-uns un tête à tête confrontateur. Ainsi Châteaubriand, écrasé par leur grandeur, s'écrie: " Alpes, abaissez vos cimes, je ne suis pas digne de vous! "

Pour Byron, par contre, la nature alpestre l'inspire: " Cieux, montagnes, fleuves, vents, lacs, j'ai une âme capable de vous comprendre ". Il avait voyagé en Suisse, affirmait-il, en " charaban ", et disait aussi de la cascade du Staubbach: " Le torrent se replie sur le rocher comme la queue flottant au vent d'un cheval blanc ". Mais, repris par son romantisme, il ajoute: " On pourrait concevoir aussi celle du cheval pâle que monte la Mort dans l'Apocalypse ".

Shelley voit les Alpes " pures et idéalement blanches "; et pour Goethe, elles sont " comme une sainte armée de vierges ".

Il y a un peu plus d'un siècle, Théophile Gauthier parle de " l'élancement désespéré du Cervin ". Il avait tant admiré les sommets audacieux — comme on disait alors — qu'il ajoute: " Je quitte la Suisse souffrant d'une courbature d'admiration ".

Victor Hugo est, naturellement, emphatique: " On croit voir les quatre premières marches de l'ancien escalier des titans " . . .

Que penseraient-ils, ces grands auteurs, des foules de maintenant qui, pendant les vacances, le week-end, ou simplement pendant une journée de liberté, vont se promener entre 1'000 et 3'000 mètres aussi facilement que vous et moi arpentons les rues d'une cité? Tout ce monde n'a pas l'air effrayé pour un sou. Au contraire. Ces modernes conquérants des montagnes ont — du moins sur les quais de gares ou au sortir des autos — l'allure de champions allant défendre un titre dans une quelconque " discipline ". Ils sont chandaillés de lainages, matelassés de nylon, arborant des coiffures fantaisistes, des fuseaux de couleur et des souliers gros-comme-ça.

Leur but: ce qu'on nomme les stations, parmi lesquelles on distingue particulièrement, en Suisse romande, celles des Alpes vaudoises. Pourquoi? Parce qu'elles sont à moins d'une heure — de train ou de voiture — d'un Léman dont les beautés ne sont plus à décrire, et que cette proximité leur donne peut-être une certaine douceur, un certain charme.

Prenez-en pour exemple le " balcon " de Montreux qui groupe Caux et les Rochers-de-Naye, les Avants-Sonloup, les Pléïades. A tous instants, au débouché d'une piste, au coin d'un chalet ou d'un hôtel, le lac vous est offert comme un plateau posé à vos pieds.

Et même de plus loin, il y a toujours un endroit d'où l'on devine, si on ne le voit point, " ce morceau de ciel descendu sur terre " — les romantiques dixit, encore — qu'est le Léman.

On l'aperçoit de la Berneuse, ce " super-Leysin " qui multiplie, à 2'000 mètres d'altitude, ses moyens de remontée mécanique. Leysin, le Mecque médical qu'elle était, est devenue un centre sportif de premier ordre, hanté par la joyeuse faune des camps de vacances et le très animé Club Méditerranée qui y a créé un de ses " villages de neige " si courus.

On le sent, ce lac, de Villars, à l'ancienne réputation, d'où l'on vous hisse à Bretaye, puis même au sommet de ce Chamossaire qui est un des fleurons des Alpes vaudoises. Villars, avec sa patinoire artificielle, son équipe-vedette de hockey sur glace, ses vedettes tout court mais oui, ses instituts, voit grandir ces temps, pas loin, une station qui a eu ses heures de gloire et les veut revivre. Il s'agit des Diablerets, où un Grand-Hôtel tout neuf vient de naître et où vont se multiplier, dans la région, téléskis, télécabines, télésièges.

Et quand on dit la région, c'est tout près des Diablerets que se développe également le " complexe " — il faut être à la page! — du col des Mosses, où chalets de bois brun voisinent avec les caravanes de camping, et où de hardis novateurs ont de grands projets.

Le Léman est enfin point de départ de la ligne du M.O.B. (Montreux-Oberland bernois) menant à Château-d'Oex, à ce Pays d'Enhaut qui, pour les sportifs, se prolonge jusqu'à Rougemont, à la fois village pittoresque et neuve station où l'on va s'ébattre à plus de 2'000 mètres du côté de la Videmanette voyant pousser les télé-quelque-chose comme des champignons.

Partout on vous accueille avec le sourire, dans les hôtels, dans les pensions, chez les " privés ". On sait s'y adapter aux horaires si particuliers des skieurs; on ne fronce pas le sourcil quand les chaussures enneigées foulent les tapis; on soigne aussi bien ceux qui, au ski, préfèrent la luge, le patin, voire la balade, qui donne à l'amateur son plein d'air pur. Et même si, le soir, le bar et le dancing sont rois, cela n'enlève rien à la magie d'un hiver en montagne au-dessus des brumes et des brouillards qui parfois, soyons honnêtes, couvrent aussi le Léman, point de repère des Alpes vaudoises!

J. [S.N.T.O.]